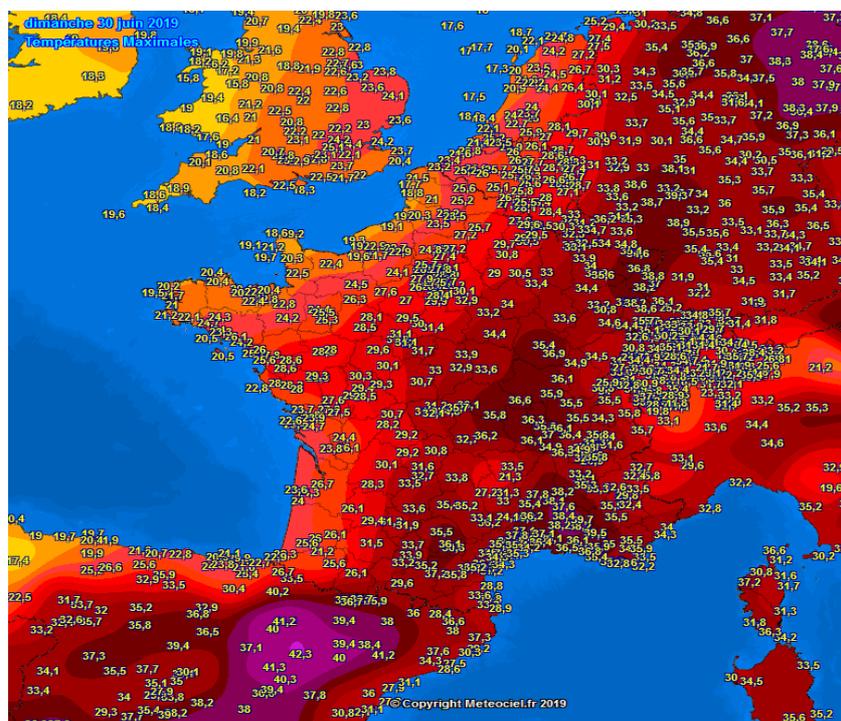


Chasse aux orages difficile du 30 Juin et 01 er Juillet 2019 :

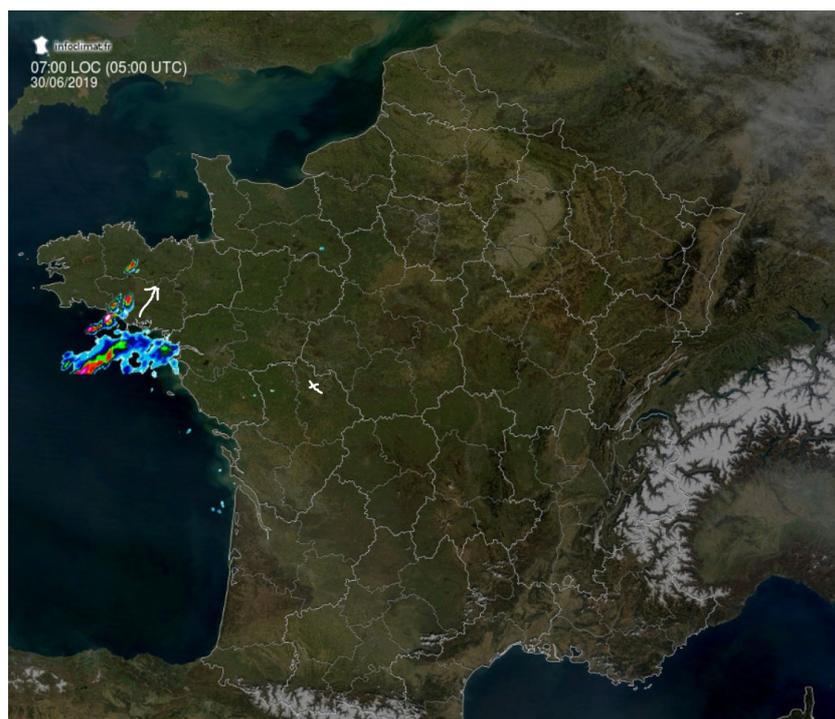
Pour ce 4 ème récit de la saison 2019 on va parler des journées du 30 Juin et du 1 er Juillet.

La France et une partie de l'Europe de l'ouest se trouvaient sous une sorte de talweg ou marais barométrique avec une certaine cassure des isobares faisant suite à un pic de chaleur caniculaire atteint quelques jours auparavant où les températures auront dépassé les 40°C dans le Poitou le 29 en particulier.

La journée du 30 Juin fût déjà nettement moins torride que celle du 29 avec plus que 30°C au plus chaud de la journée et une atmosphère certes lourde et pesante mais quand même plus respirable que la veille.

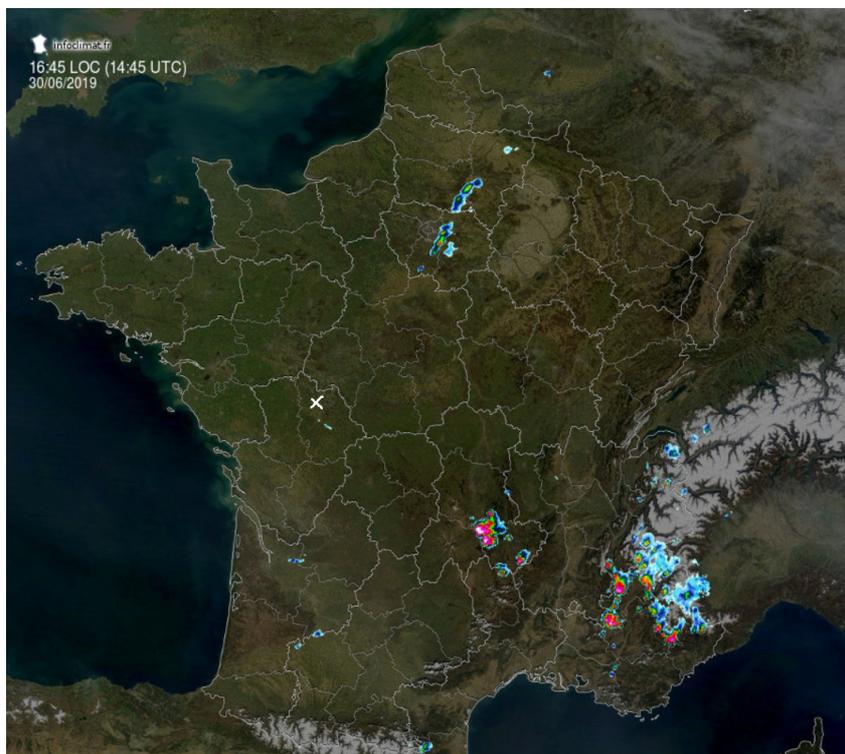


En début de matinée du 30 une dégradation orageuse commençait à s'organiser du côté du Sud de la Bretagne comme souvent le matin en cette période de l'année :

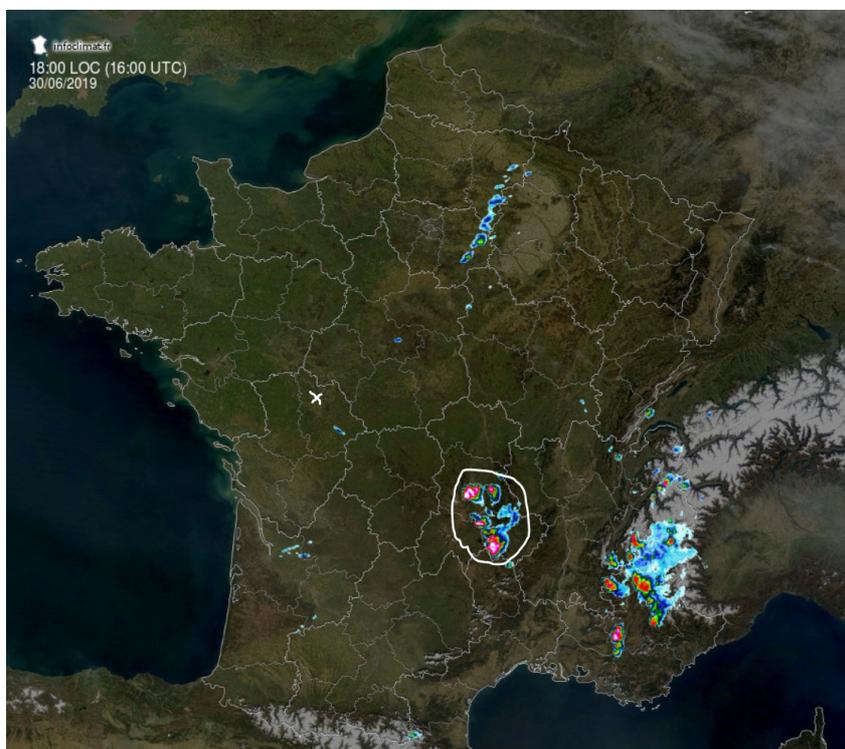


Les orages furent localement assez électriques et assez forts plus particulièrement du côté du Morbihan.

Dans le courant de la journée d'autres orages beaucoup plus marqués vont se développer également du côté des reliefs des Alpes ou encore du Massif Central, il s'agira d'orages de type orographiques (orages se formant sur un relief), peu mobiles et potentiellement violent accompagnés de grêle.



Ces orages en soirée seront localement très violents en particulier sur le Puy de Dôme ou encore la Haute Loire et l'Est du Cantal :

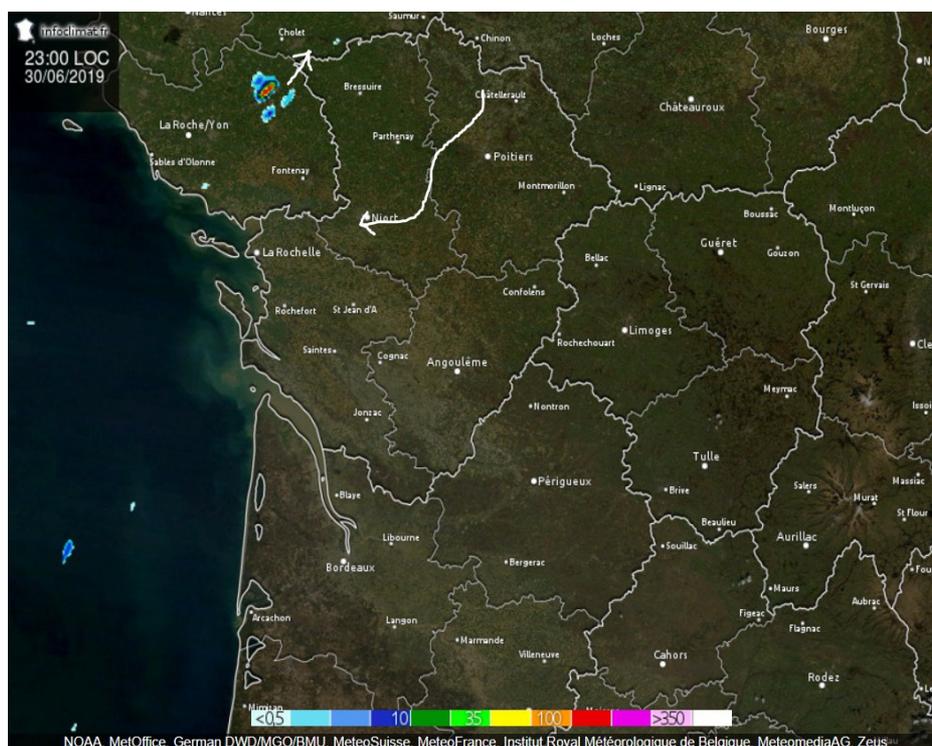


Par chez nous dans l'Ouest rien de tout ça, le temps était bien calme, les prévisions des modèles météo pour le soir envisageaient une petite dégradation orageuse possible par les littoraux Atlantiques en soirée, ça sentait probablement une chasse possible sur le bord de mer.

Le reste de l'après-midi et de la soirée se déroulera, les orages orographiques continuaient leur bonhomme de chemin en débordant le soir dans les plaines de l'Allier et de la Soane et Loire et toujours aussi virulent avant de déperir rapidement peu avant la tombée de la nuit.

De notre côté c'était toujours aussi calme jusqu'à 23 h le soir où la nuit était presque totalement tombée et à cette heure là j'avais déjà pris la décision de partir rejoindre JP chez lui à côté de Niort pour ensuite aviser sur place en fonction de la situation en direct donc à cette heure-ci j'étais déjà arrivé chez lui.

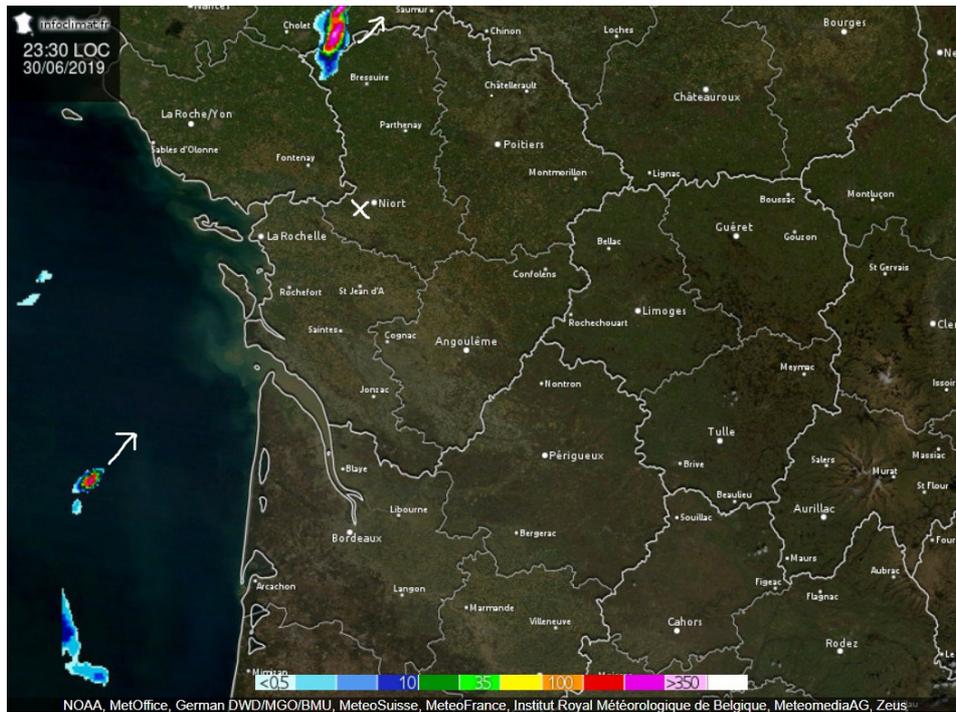
Vers 23 h alors que tout était calme et que l'on peinait un peu à croire si une dégradation allait réellement se mettre en place ou pas par l'Océan comme c'était convenu par les modèles, une cellule orageuse isolée pré-frontale va se former totalement par surprise dans le Nord-Est de la Vendée :



Alors qu'on ne s'y attendait pas vraiment, cette cellule était prise dans un flux de Sud-Ouest et remontait droit vers l'Anjou, on commençait à se demander si cette dégradation n'aurait pas lieu plus au Nord que prévu initialement et qu'il faudrait peut être songer à remonter plus au Nord dans ce cas.

Une demi-heure plus tard alors que nous venions de sortir nous placer sur un spot situé juste à côté de chez lui dans la plaine Niortaise, la cellule Nord Vendéenne qui au départ restait faible et peu active, va se réactiver d'un seul coup en abordant le Sud-Ouest du Maine et Loire pour devenir beaucoup plus active et naturellement beaucoup plus intéressante.

Depuis la plaine Niortaise on arrivera à observer les impacts de foudre jaillissant de cette cellule et là je comprendrai que j'étais entrain de potentiellement rater quelques choses car depuis mon secteur du Nord Vienne il aurait été assez facile de gagner le Sud de l'Anjou pour tenter de shooter cette cellule circulant ensuite sur le Saumurois mais bon qui pouvait le savoir ça ? Personne.

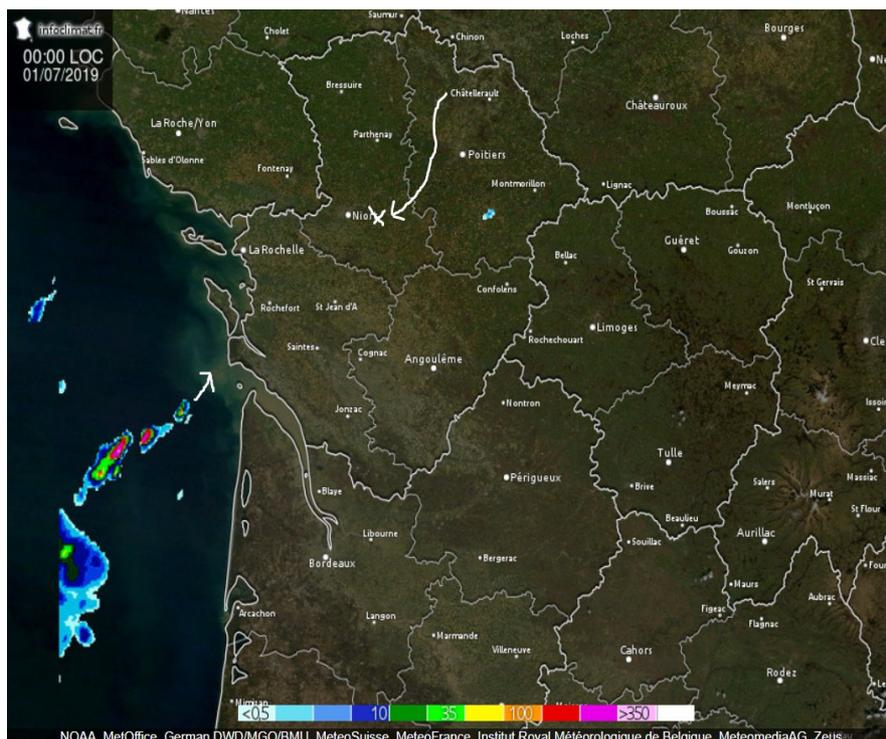


Heureusement pour nous malgré l'heure tardive on dirait que ça tente de valoir se former au large dans l'Atlantique la fameuse dégradation prévue, il serait temps mais elle était encore bien loin.

Minuit on passera au 1 er Juillet 2019, les cellules en mer commencent à faiblement s'organiser et à se rapprocher un peu des côtes à ce moment là on aurait dû ne pas se poser de question et filer nous positionner comme prévu sur le front de mer pour les intercepter car la cellule Angevine plus au Nord est déjà rendu bien loin dans l'intérieur du Centre.

Mais sauf qu'au moment de rédiger ce récit je me souviens qu'en fait on s'était bien donné rendez-vous chez lui avec JP mais plus tard que ça et qu'au final JP à cette heure-ci dormait et que moi je m'étais posé en attente du côté de Saint Maixent l'école (79) un peu avant Niort près à réveiller JP comme il me l'avait demandé si quelques choses se formait au large.

Si bien que j'avais vécu de loin la cellule Angevine qui aurait été chassable depuis chez moi si je n'avais pas descendu le soir démarrer ma nuit d'attente dans le Sud des Deux-Sèvres, dommage c'est comme ça.

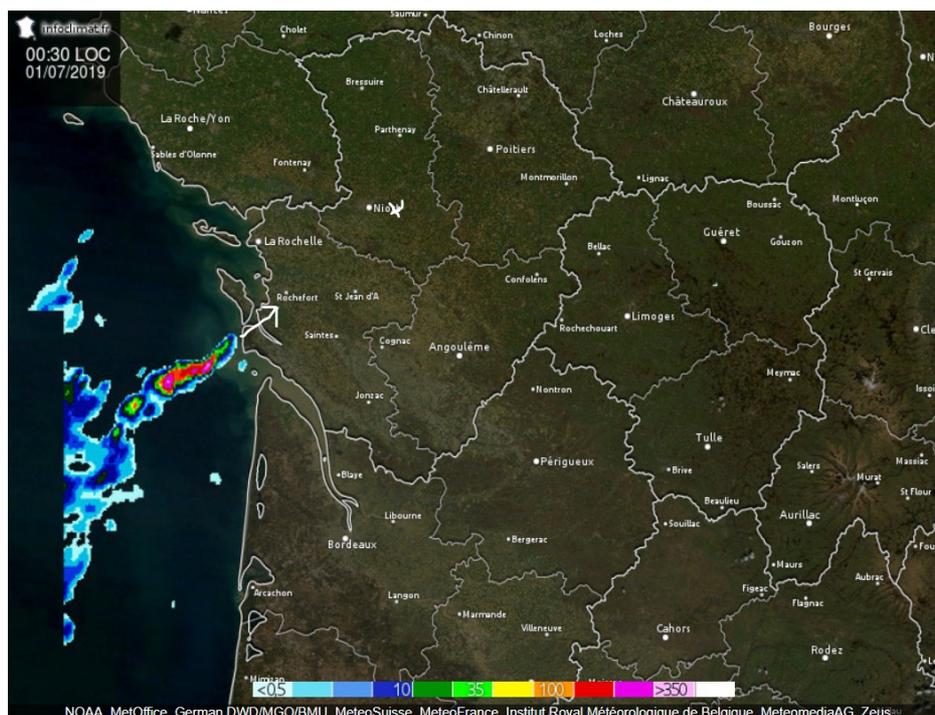


J'ai donc modifié si dessus la croix blanche qui indique ma nouvelle position à cette heure-ci juste à l'Est de Niort.

Les cellules se trouvaient au large pour le moment de la côte Sauvage, le spot de Fort Louvois face Oléron pourrait être pas mal à voir comment ça va évoluer... de mon côté je dormais ou somnolais d'un œil dans ma voiture en gardant un œil de temps en temps ouvert sur l'évolution de la situation pour le moment on avait encore de la marge je laisserai JP dormir encore un peu., je vous avez mis en titre qu'il s'agissait d'une chasse difficile et bien elle le fût et en tout point.

Minuit 30 le flux semblait quand même assez rapide sous ces cellules il va quand même falloir que je prenne la décision de réveiller JP en lui passant un coup de téléphone.

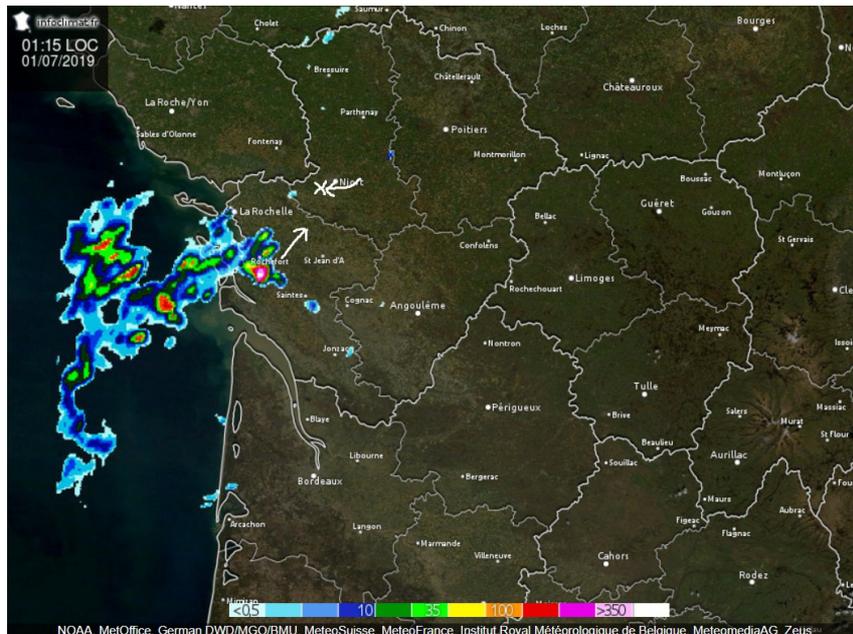
Le fameux coup de téléphone vous savez quand on dors bien voir profondément et que tout le monde ne serait pas près à supporter. Mais nous les chasseurs d'orages nous y sommes plutôt habitués.



En réalité sur ce spot où j'étais posté en attente surplombant la ville de Saint Maixent l'école et orienté principalement Sud-Ouest à Ouest j'étais plutôt bien placé dans l'axe.

Au final il aurait peut être fallu que je patiente sur place, mais j'appellerai JP et on conviendra de se retrouver chez lui pour partir ensuite sur la côte.

Le temps que je fasse le petit bout de trajet pour arriver chez lui vers 1 h du matin passée, la dégradation orageuse côtière était déjà nettement moins en forme et elle avait déjà abordé les terres du 17.

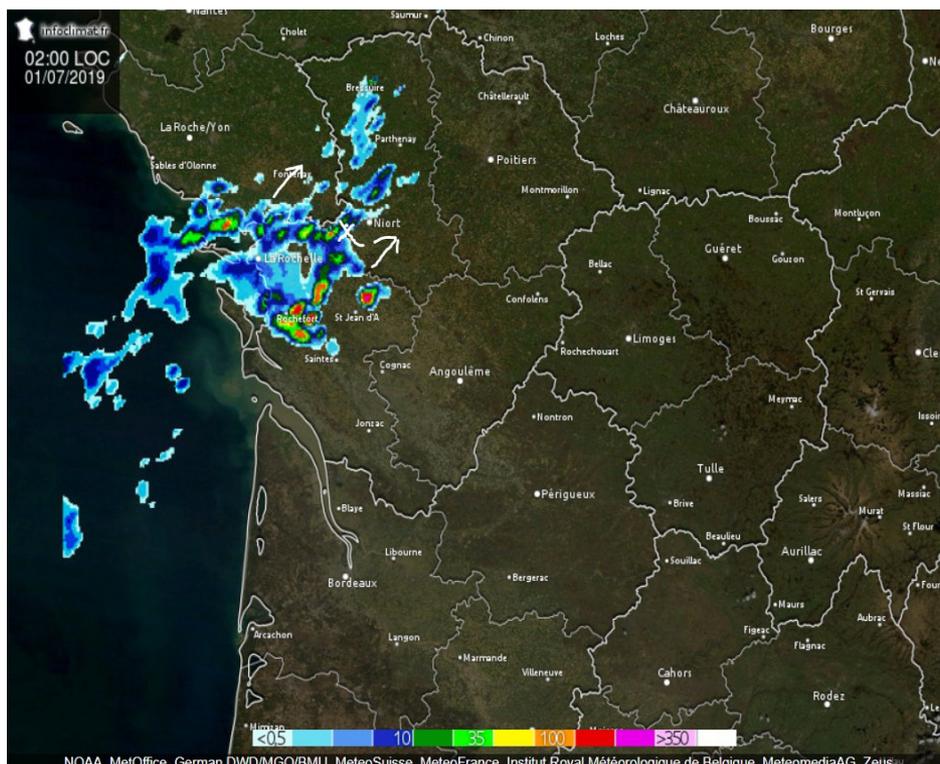


Ça ne sentait pas très bon tout ça, notre idée de chasse sur la côte tombera à l'eau et nous n'avions pas d'autre solution que de tout miser sur la cellule orageuse restante à 1 h 15 située au Sud-Est immédiat de Rochefort (17) et filant en direction de Surgères (17) puis on l'espérait en direction du Niortais.

On décidera donc à ce moment là de sortir nous placer sur un spot présent juste à côté de chez JP dans la plaine Niortaise.

Bof bof, cette unique cellule restante ne donnera aucun impact de foudre visible, simplement que des flashes avec une activité électrique essentiellement intranuageuse bref c'était pas glorieux et surtout tout se disloquait en circulant dans les terres, c'était bien mal engagé.

En effet 1 heure plus tard vers 2 h du matin, il ne restait plus grand chose de cette dégradation orageuse qui devenait essentiellement pluvieuse, on la laissera nous passer dessus et on se demandera à ce moment là si la chasse n'était pas totalement terminée et si nous n'allions pas rentrer bredouille chez nous, avec la frustration pour moi d'avoir raté le seul orage potentiellement intéressant de cette situation, le fameux pré-frontal Sud Angevin quelques heures plus tôt.



Bon que décide t'on ?

Car c'était clairement foutu pour cette dégradation-ci qui tombait totalement à l'eau, il n'y avait quasiment plus aucune activité orageuse dessous de toute façon.

La seule activité orageuse qui subsistait se trouvait située loin bien loin au large dans l'Atlantique.

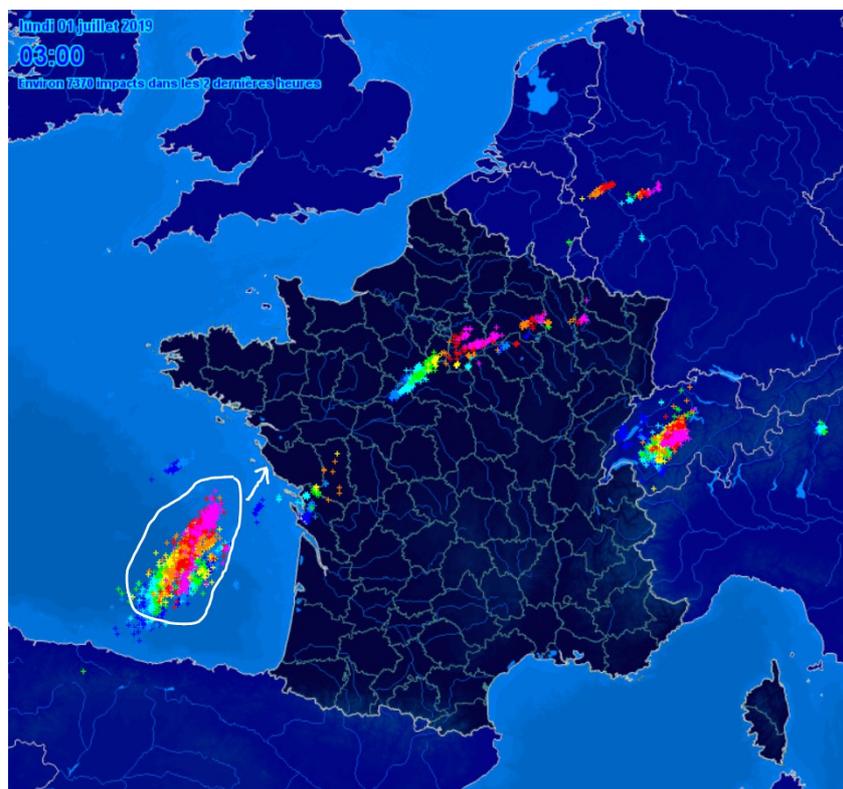
Nous allions patienter encore un petit peu sur place, je ne sais plus trop pour qu'elle raison d'ailleurs car il n'y en avait vraiment plus aucune puis une demi-heure plus tard l'activité orageuse devenant vraiment forte dans l'Océan Atlantique cela commencera à nous interpeller.

Ça a l'air d'être du costaud sous cette seconde vague orageuse malheureusement beaucoup trop lointaine cependant son flux la faisait se diriger droit vers le côté Nord Vendéenne voir celle de la Loire Atlantique, on était en plein milieu de la nuit la décision fût donc difficile à prendre car il commençait à être bien tard.

Nous étions tout les deux fatigués et frustrés de ne rien avoir eu sous cette première vague et partir tenter notre chance dans le Nord-Ouest Vendée va nous demander au moins 1 h 30 facile de trajet depuis le Niortais.

Et pourtant nous n' allons pas forcément réfléchir très longtemps, on tenait absolument à obtenir quelques choses de cette situation là, donc la décision fût prise : cap sur le Nord-Ouest Vendée en prenant l'A 83 pour gagner un peu de temps.

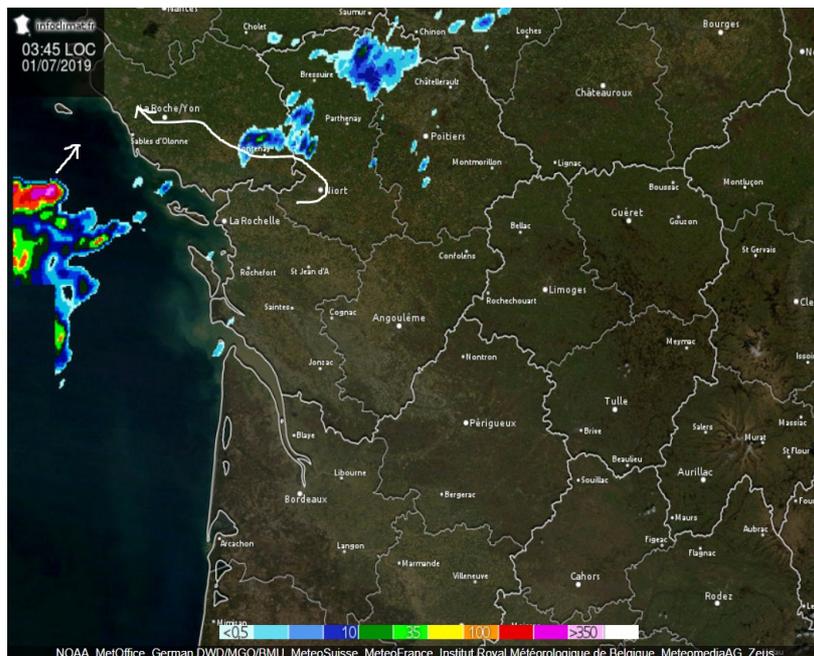
L'activité électrique vers 3 h du matin au large :



C'était quand même un beau paquet électrique qui se dirigeait progressivement vers les côtes des pays de la Loire mais arrivera t'il à temps sur place ?

C'est à dire avant que la nuit et le nocturne ne se terminent ?

C'était vraiment très risqué notre tentative, le jour se levant vers 5 h / 5 h 30 du matin en cette période.



Vers 3 h 45 après avoir traversé une bonne partie de la Vendée grâce à l'autoroute, on se retrouvera à l'Ouest de la Roche sur Yon (85) et à ce moment là nous hésitions entre un placement vers la côte des Sables d'Olonne ou plutôt plus au Nord vers Saint Jean de Mont.

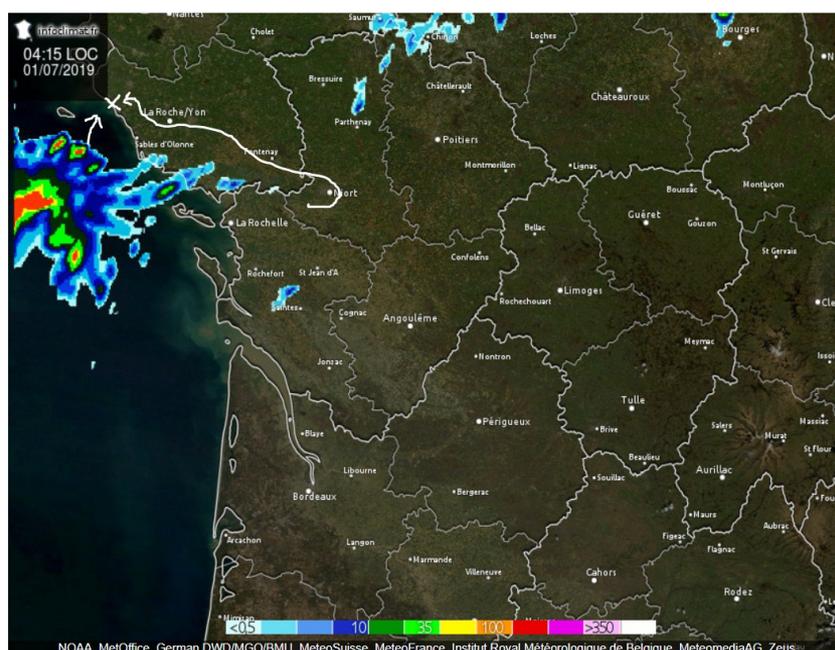
On décidera de prendre un petit peu plus de marge et nous mettrons le cap sur Saint Jean de Mont.

Le flux de déplacement des orages était quand même rapide, à ce moment là nous étions plutôt confiant quand à nos chances de réussite car l'activité électrique au large restait encore très intéressante et d'ailleurs on ne tardera pas à observer les premiers impacts de foudre au loin c'était plutôt bon signe.

Vers 04 h 15 on arrivera à Saint Jean de Mont et on ne se prendra pas la tête avec le spot à choisir en question puisqu'on se postera directement sur la plage face à l'Océan.

Les orages nous remontaient toujours droit dessus par le Sud-Ouest nous étions parfaitement bien placés mais il y avait un problème.

Les orages qui durant toute leur traversée de l'Océan furent très actifs et très électriques mais une fois à l'approche des côtes, ils vont perdre totalement de leur intensité et arriveront en fin de vie, une frustration de plus nous gânera.



Pas de bol car quasiment plus d'activité électrique dessous mis à part quelques flashes et un impact de temps en temps rien de plus, c'est pas croyable on a vraiment pas de chance pour cette situation là, ça sentait clairement le flop à plein nez.

Par miracle mais uniquement pour sauver un peu cette chasse très compliquée, une petite cellule orageuse l'une des dernières du système parviendra à se former loin certes de notre position juste au large :



Tombant précisément entre l'île d'Yeu visible à gauche sur la photo si dessus et la pointe Nord de l'île de Noirmoutier à environ 30 km facile des plages de Saint Jean de Mont.

C'était un peu loin pour nous deux mais on s'en contentera à défaut de pouvoir avoir mieux :



© Maximilien Naudin 2019



© Maximilien Naudin 2019

L'ambiance restait tout de même sympa grâce à l'Océan et à la plage en avant plan et personnellement ça me changeait clairement de mes chasses habituelles dans les terres et au milieu des champs.

Je suis satisfait de mes photos, mais bon vu le nombre de kms parcourus et vu l'activité électrique qui était présente auparavant bien au large dans l'Océan on aurait pu s'attendre à quand même beaucoup mieux que ça.

Du coup malgré ces quelques photos dans la musette, on rentrera fatigué voir même épuisé avec tout de même une certaine frustration.

Pour le moment à ce jour donc Fin Juin 2019 ce début de saison 2019 était vraiment laborieux et particulièrement en dent de scie concernant les réussites, espérons maintenant que ça change ou que ça évolue dans le bon sens pour Juillet.

Merci à vous pour votre attention et pour votre lecture.

*Copyright Maximilien Naudin 2024 / maximilien.naudin@gmail.com
(Toute diffusion ou reproduction de ce récit est interdite sans contact et sans autorisation valable auprès de l'auteur sous peine de poursuites.)*